

## ATII Translation Competition for Secondary School Students 2024

### Calling all budding translators!

The Association of Translators and Interpreters Ireland (ATII) is the professional body in Ireland representing the interests of practising translators and interpreters.

The ATII Translation Competition is now in its ninth year. It was introduced to highlight the importance of language learning and to increase awareness of the highly skilled nature of translation.

The French text for translation is an excerpt from *L'Aube est bleue sur Mars* by Florence Hinckel (2022).

A prize of €100 and a certificate will be awarded for the best translation into English.

Please submit your translation by

**5 pm, Wednesday, May 8, 2024 to**

**[competition@atii.ie](mailto:competition@atii.ie)**

#### Please read the following carefully:

- The competition is open to any student currently attending secondary school in Ireland or any student being home-schooled at this level in Ireland.
- The competition is not open to the families of members of the ATII.
- Please include your **name, the name of your school and your school year in your email** when submitting your translation.
- Group translations will not be accepted.
- Please submit your translation as a PDF.
- Please do not submit your translation via a link (e.g. Google docs or school link)
- Please do not submit your translation in the body of an email.
- Students are encouraged to do online research and to use dictionaries when translating, however, the use of a machine translation system such as Google Translate to produce a translation is not permitted.
- Previous winners may only enter for a language pair for which they have not won a prize.
- Winners will be announced in September 2024.
- Please address all queries to: [competition@atii.ie](mailto:competition@atii.ie)

**Premise:** *The narrator has just read an advertisement for a competition to win a chance to travel to Mars.*

On dirait le ticket d'or dans *Charlie et la chocolaterie* : je ne peux pas croire que ça puisse s'adresser à moi. Et d'ailleurs, je refuse de la croire.

– Et alors ? dis-je d'un air que j'essaie de rendre blasé.

En réalité, quelque chose commence à vibrer en moi. Mon père désigne l'écran de son ordinateur d'un air consterné.

– Comment ça, alors ? Tu as bien lu ?

– Oui, d'accord, c'est cool, mais en quoi ça me concerne ?

– Tu es sérieuse ?

Il se laisse aller contre le dossier de son fauteuil. Je me lève pour faire des étirements sur le tapis du salon, tournée vers la baie vitrée. Habitude que j'ai gardée, quand je ne sais pas quoi faire de mon corps, de mes cours de danse classique. L'un des nuages a pris la forme d'un dragon. Mon père m'observe. Ses sourcils froncés disparaissent comme sous l'effet d'une idée soudaine. Il est assez transparent, comme paternel. Souvent fuyant, souvent absent, mais transparent.

– C'est vrai, après tout, tu n'as pas du tout le profil. Tu n'as pas des résultats brillants en sciences depuis toujours. Tu n'es pas du tout passionnée d'astronomie depuis ton plus jeune âge. Tu n'as pas l'œil incessamment collé à ton télescope. Tu n'es pas en passe d'être major de ta dernière année de master d'astrophysique. Je suis vraiment stupide d'avoir pensé que ça pouvait t'intéresser.

Il ferme son ordinateur portable d'un geste sec.

– Arrête de faire comme si toi-même tu y croyais. Enfin, papa, tu connais la quantité de jeunes Américains qui passent toutes leurs vacances dans des space camps ? Ce sont eux qui seront recrutés, c'est évident. L'État américain les prépare à devenir astronautes dès le berceau. Cette annonce, c'est du flan, juste pour faire croire qu'ils recrutent à l'international, et que tout jeune scientifique a sa chance. Je n'y crois pas une seconde.

– Ils sont obligés de recruter un ou une Européenne, Esther. Si tu lis le règlement, tu verras qu'ils l'expliquent. C'est bien un projet international. L'Europe, le Japon, les États-Unis, le Canada y ont tous contribué, et ils cherchent des candidats originaires de ces...

– Alors tu penses vraiment que c'est moi qu'ils vont prendre ? Arrête de rêver, p'pa.

Un entrechat pour dissimuler mon excitation à l'idée que peut-être, une infime chance existe pour que...

– Peut-être que ce ne sera pas toi, en effet, mais... Bon sang, Esther, tu as le droit de rêver, surtout à ton âge ! On ne rêverait pas à 22 ans ? Mais quand, alors ? Qu'est-ce que ça te coûte de postuler ?

Je soupire. Mais la corde qui vibre en moi depuis tout à l'heure s'est transformée en une véritable harpe. Le dragon s'étire dans le ciel. On dirait vraiment qu'il crache du feu, à présent.

– Ça me coûte la possibilité d'un échec. Voilà ce que ça me coûte.

– Ça te coûte surtout le risque de souffrir un peu en cas d'échec. C'est cela que tu fuis, Esther. La souffrance.